

## 16 Oyem-Bitam

Oyem/Programme Jeunes entrepreneurs de la filière café-cacao  
Le programme avance

Alexis NDONG SIMA

Oyem/Gabon

**POUR** relancer la culture du café et du cacao dans notre pays, la direction générale des Caisses de stabilisation et de péréquation (Caistab) avait lancé, en janvier dernier, un Programme dénommé "Jeunes entrepreneurs de la filière café-cacao. Celui-ci vise à former, sur trois ans, 250 jeunes issus de cinq provinces du Gabon (Ogooué-Ivindo, Woleu-Ntem, Haut-Ogooué, Ogooué-Lolo et Ngounié).

Lors du lancement dudit programme, à Oyem, le directeur général de la Caistab, Ismaël Ondias Soua, avait indiqué que ce choix n'était pas fortuit, parce que l'objectif des plus hautes autorités de notre pays était de « redonner à cette province sa place de grenier de la nation et de sanctuaire de la culture du cacao et du café. »

Pour s'enquérir de l'état d'avancement du programme dans le Woleu-Ntem, une équipe de la Caistab, conduite par Ismaël Ondias Soua lui-même, a récemment séjourné dans le Septentrion. Sur place, les responsables de la Caistab sont allés encourager les jeunes qui s'investissent dans ce projet.

Ainsi, le DG de la Caistab s'est dit satisfait de voir les jeunes véritablement engagés dans ce programme, malgré les quelques difficultés rencontrées sur le terrain. Un tour des différents



Le DG de la Caistab, Ismaël Ondias Soua s'adressant ...



... aux jeunes entrepreneurs de la filière café-cacao d'Oyem.



Visite de terrain des responsables de la Caistab.



Le planting est prévu pour débuter au mois d'octobre.

sites identifiés lui a permis de se faire une idée précise du travail abattu. Selon Ondias Soua, le programme dans le nord est bien en avance, conformément au chronogramme initial. « L'objectif de cette mission était de venir à la rencontre des jeunes de la province engagés dans le programme de la culture du

café et du cacao. La dernière fois, nous nous sommes rencontrés, il y a 5 mois de cela. J'ai donc décidé de venir directement ici voir dans quelles conditions vous travaillez et les difficultés rencontrées, afin de trouver, si possible, des solutions. » L'un des responsables du programme dans le Septentrion a assuré: « en

termes d'avancement, nous respectons au jour le jour le planning. Il n'y a pas de retard, bien au contraire. Plusieurs jeunes sont motivés. S'agissant de notre province, nous avons démarré par le volet formation, puis identifié les sites devant abriter les plantations. Depuis janvier, jusqu'à ce jour, une cinquantaine de nos com-

patriotes ont été formés à Libreville et sur place. Depuis le mois de mai, nous sommes à la phase pratique des enseignements reçus à Libreville. En ce qui concerne les plantations, nous avons déjà procédé à l'abattage et au brûlis. Octobre sera consacré à la phase de planting. Nous sommes donc en avance sur le chrono-

gramme initial. » Avant de regagner Libreville, la délégation de la Caistab a fait escale au village Essong-Ville, dans l'Okano. Elle y a lancé un nouveau programme dénommé "Aide à la récolte", qui consiste à venir en aide aux personnes âgées en les assistant dans l'entretien de leurs plantations de café

## Brèves

## •Opération "hôpital propre"



Les membres de l'association Zen, conduite par son président Serge Bertrand Abessole, ont procédé, la semaine dernière, au nettoyage des abords du Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), en les débarrassant des herbes qui les jonchaient depuis plusieurs semaines. Cette initiative, dénommée "hôpital propre", vise « à donner à ce centre hospitalier de référence dans la région un aspect plus avenant », a indiqué Caroline Minbouï, secrétaire générale de l'association Zen.

## •Bâtiment à l'abandon

Il y a quatre ans, une partie du bâtiment du lycée Richard Nguéma-Békalé d'Oyem, qui abritait une classe de 6e,

avait été détruite par les flammes. Depuis ce sinistre, rien n'a été entrepris pour réhabiliter ledit bâtiment laissé à l'abandon. Autant dire l'indifférence générale! A quelques jours de la rentrée scolaire, que feront les élèves de 5e année du primaire admis en classe de 6e ?



## •Recrudescence de malades mentaux

Depuis quelques jours, nous constatons la forte présence, à travers les rues de la ville d'Oyem, de personnes atteintes de déficience mentale. Ils errent, de jour comme de nuit, le long des différentes artères du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Malheureusement, la ville ne dispose pas d'une structure pour la prise en charge de ces compatriotes, qui ont droit eux aussi à la protection, no-

tamment sanitaire. A quand la construction d'un centre adapté pour nos malades mentaux ?

## •La communauté camerounaise a un nouveau président



La communauté camerounaise vivant à Oyem a un nouveau président. Il s'agit de Ferdinand Muh, opérateur économique bien connu de la place, établi au quartier Akoakam, dans le premier arrondissement de la commune d'Oyem. Il succède à Godfred Kha Mbali, qui a passé quatre ans à la tête de cette association. Les chantiers du nouveau président sont énormes. Parmi lesquels, l'opération de recensement général des ressortissants camerounais vivant à Oyem.

Rassemblés par Gérard Minko